



Photo : Auschwitz, double enceinte barbelée, hmd.org.uk

Dé-couvrons l'inoubliable
25 AVRIL – 12 SEPTEMBRE 2010



**UNE EXPOSITION
DU CENTRE EUROPÉEN DU RÉSISTANT DÉPORTÉ
STRUTHOF**

"A nous-mêmes, ce que nous avons à dire commençait à nous paraître inimaginable."

Robert ANTELME

rescapé de Gandersheim, Kommando de Buchenwald, 1947

AUSCHWITZ
BERGEN BELSEN
BUCHENWALD

CHELMNO
DACHAU
DORA
FLOSSENBÜRG
GROSS ROSEN
MAUTHAUSEN
MAJDANEK
NATZWEILER
NEUENGAMME
ORANIENBURG
RAVENSBRÜCK
SACHSENHAUSEN
SOBIBOR
STUTTHOF
TREBLINKA

1945
2010



Valérie
DRECHSLER

DIRECTRICE DU CENTRE EUROPÉEN DU RÉSISTANT DÉPORTÉ
ONACVG

Ouvrir le cadre, faire l'effort, l'acte volontaire de chercher à comprendre : la parole se libère.
Le témoignage devient message et nous interroge.

Laisser le cadre fermé, les mots enfermés, passer à côté.
C'est laisser le passé de côté, dans le confort de l'oubli.

Ce choix est celui de chacun : connaître le passé ou le laisser passer.

**Tel est le cœur de ce que nous propose François WEHRBACH,
à travers la mise en cache du texte personnel et universel de
Robert ANTELME, L'Espèce humaine, écrit en 1947.**

Au fil des dé-couvertes du texte, nous le suivons au-delà du témoignage sur un moment
vécu de l'Histoire :

l'expérience concentrationnaire l'a poussé à réfléchir sur l'Homme, sur "l'espèce
humaine", "son unité indivisible".

Autour de lui, d'autres témoins expriment leur vision de la transmission. Le choix des
citations et des œuvres traverse les années, de 1944 à aujourd'hui. Pour comprendre que
cette question a été posée très tôt. Son actualité se faisant plus ardente à mesure que les
témoins disparaissent.

C'est par la connaissance de l'Histoire et l'imagination –nous qui ne l'avons pas vécu ne
pouvons qu'imaginer– , et avec fidélité et honnêteté, que nous devons faire fructifier leur
message de vigilance et de liberté.

François
WEHRBACH

JANVIER 2010

Dé-couvrir l'inoubliable

"Cette exposition présente mes photographies du spectacle monté par Claude VIALA, lecture de L'Espèce humaine par Geoffroy BARBIER, Alain ENJARY et Hervé LAUDIERE. Il s'agissait bien d'une lecture, ainsi la transmission du texte de Robert ANTELME est-elle faite sans jeu, sans interprétation, respectant la volonté de l'auteur.

Prises durant une répétition, ces photographies en couleur alternent avec des photographies en noir et blanc que j'ai faites à Auschwitz en 2005. Dans son propos sur l'humain, sur l'espèce humaine, Robert ANTELME dépasse le cadre de Gandersheim : ses mots touchent à l'universel. C'est ce qui m'a guidé vers cette association entre les mots d'ici de 1947 et les vues d'ailleurs, empreintes de l'univers concentrationnaire parvenues jusqu'à nous.

Des extraits du texte viennent s'appliquer par transparence sur les photographies...

L'utilisation de papier calque permet d'entrevoir les visages des comédiens à travers les barbelés dans lesquels j'ai intégré des passages choisis du témoignage de Robert ANTELME.

Ouvrant le cadre, le visiteur libère l'acteur et dé-couvre le texte, il devient à son tour acteur de la transmission de cette histoire.

Le voile du calque se soulève tel le voile recouvrant nos mémoires.

L'intégration du texte de Robert ANTELME dans les barbelés et la répétition de cette présentation page après page représente à mes yeux l'univers des camps de concentration que chaque déporté a subi. Les survivants des camps ont quitté ces barbelés, mais ne les ont-ils pas emportés en eux ... "

"Bravo à François Wehrbach pour son admirable travail de photographie sur la pièce mise en scène par Claude Viala, adaptée de L'espèce humaine de Robert Antelme. Je salue ce travail plein de délicatesse et d'une grande sensibilité, avec toute mon admiration et mon total accord, sans conteste.

Merci à Claude Viala, bien sûr, et merci surtout à tous les deux d'avoir, selon nos conventions, respecté le texte de Robert Antelme à la virgule près."

Monique ANTELME, à Paris, le 19 février 2010

"Peut-on ne pas transmettre la mémoire ? Ce serait non seulement une faute morale mais une faute d'Histoire ; les peuples qui ne connaissent pas leur passé sont condamnés à le revivre.

Mon engagement pour la transmission de la mémoire est indissociable de mon expérience des camps, il se résume facilement : ce que nous, les déportés, avons vécu ne doit plus jamais se produire ! Transmettre cette mémoire c'est se donner les moyens de lutter contre toutes les discriminations, les racismes, l'antisémitisme et la xénophobie, c'est porter au plus haut les valeurs de l'Humanité contre ceux qui au milieu du 20ème siècle ont voulu la détruire ou ceux qui, aujourd'hui encore, se font les héritiers de la barbarie."

André BERKOVER, Auschwitz III, Matricule A-16 572, Février 2010

Sur Armand GATTI, déporté, réalisateur de L'Enclos, 1960

"...L'histoire commence dans un trou, celui, glacé, d'un maquis de la forêt de la Berbeyrolle (Corrèze) pendant l'hiver de 1942, par un dialogue solitaire entre le jeune partisan sans armes et le Dieu des infinis.

L'histoire commence dans un camp de concentration, matricule 17173 à Linderman et sur les chemins de l'évasion parcourus à pied par un jeune homme qui, sans le savoir, avait retrouvé l'itinéraire d'Hölderlin."

Marc KRAVETZ, Extrait de la biographie publiée sur www.armand-gatti.org

"C'est cette voix, la voix et la pensée de Robert ANTELME, témoin à la fois de l'inhumanité dans l'homme mais aussi de l'unicité de « L'Espèce Humaine » que je voulais absolument entendre s'incarner. L'intériorité puissante et la présence forte des trois comédiens livrés à un espace nu

sont un écho indispensable à l'état de privation dans lequel étaient placés les détenus. Pour résister

Il n'y a plus que le langage, la pensée et l'imaginaire. "

Claude VIALA, metteur en scène, Février 2010

François WEHRBACH, photographies, montages

sur des extraits de *L'Espèce humaine* de **Robert ANTELME**
1947 - 1^o édition depuis 1957 © éditions GALLIMARD

d'après une lecture de la **Compagnie Aberratio Mentalis**
Adaptation et mise en scène : **Claude VIALA**
Comédiens : **Geoffroy BARBIER, Alain ENJARY, Hervé LAUDIERE**
Création au Théâtre de l'Opprimé, Paris, 2006 (tournée)

et avec *L'Enclos, 1960*, **Armand GATTI**, réalisateur

Film 35 mm, noir et blanc, 166 min.

Prix de la critique, Festival de Cannes, 1961

Prix de la mise en scène, Moscou, 1961

Mention spéciale hors concours, Mannheim

DVD Doriane Films et © Clavis Films, 2003.

et avec l'amicale participation de **Monique ANTELME** et de **André BERKOVER**

Une exposition du Centre européen du résistant déporté 25 avril – 12 septembre 2010

Scénographie Valérie DRECHSLER
Directrice du Centre européen du résistant déporté

Conception Valérie DRECHSLER, François WEHRBACH

Graphisme et impression
CEDRIC SCHREIBER et AZ IMPRIMERIE (68) supports de communication et cartels
DELEAGE EXPANSION panneaux

Le Centre européen du résistant déporté remercie chaleureusement :
Monique ANTELME
André BERKOVER
Armand GATTI

Thierry BERKOVER, AFMD 93
Jean-Jacques HOCQUARD, La Parole errante
Claude VIALA, Compagnie Aberratio mentalis
François WOLFERMANN, Librairie KLEBER

Sources documentaires et iconographiques

photographies © François WEHRBACH

et

Collections Centre européen du résistant déporté et Ministère de la défense

USHMM, Washington

Holocaust Memorial Day, Londres

Gedenkstätte Dachau

La Parole errante

Sources bibliographiques

sur les 20 montages de François Wehrbach :

Robert ANTELME, *L'Espèce humaine*, Editions Gallimard, 1957 et rééd. Collection TEL.

et

Zalmen GRADOWSKI, *Au cœur de l'enfer*, traduit du yiddish, éditions Tallandier, 2009.

Marie-José CHOMBART DE LAUWE, citée par Thomas FONTAINE, in *Déportations et génocide*,

L'impossible oublié

Tallandier, 2009.

Primo LEVI, *Les naufragés et les rescapés*, Quarante ans après Auschwitz, traduit de l'italien, édité

en 1986, Editions Gallimard, 1989.

Jorge SEMPRUN, *L'écriture ou la vie*, Editions Gallimard, 1994.

Imre KERTESZ, *Discours prononcé au Renaissance-Theater de Berlin*, 2000, In *L'Holocauste*
comme culture, traduit du hongrois, éditions Actes Sud, 2009.

Liens

www.struthof.fr

www.memorialdelashoah.org

www.ushmm.org

www.gallimard.fr

www.aberratiomentalis.free.fr

www.armand-gatti.com

www.la-parole-errante.org

www.clavisfilms.com

Reproduction et diffusion interdites en France et à l'étranger sans autorisation expresse des auteurs et ayant droits.

1945
2010
COMMENT
TRANSMETTRE ?

encadrement

Réservoir
d'images

financement



STRUTHOF



Amphiteich
société
Alain WEHRBACH



DIRECTION DE LA MÉMOIRE
DU PATRIMOINE ET DES ARCHIVES

en partenariat avec

librairies
KLEBER

avec l'aimable
autorisation de

Gallimard

CONTACT PRESSE

Michaël VERRY

T 03 88 47 44 59

relations-publiques@struthof.fr

Dossier à retrouver
en ligne sur

www.struthof.fr





photos

1944
2010





1945
2010

photos

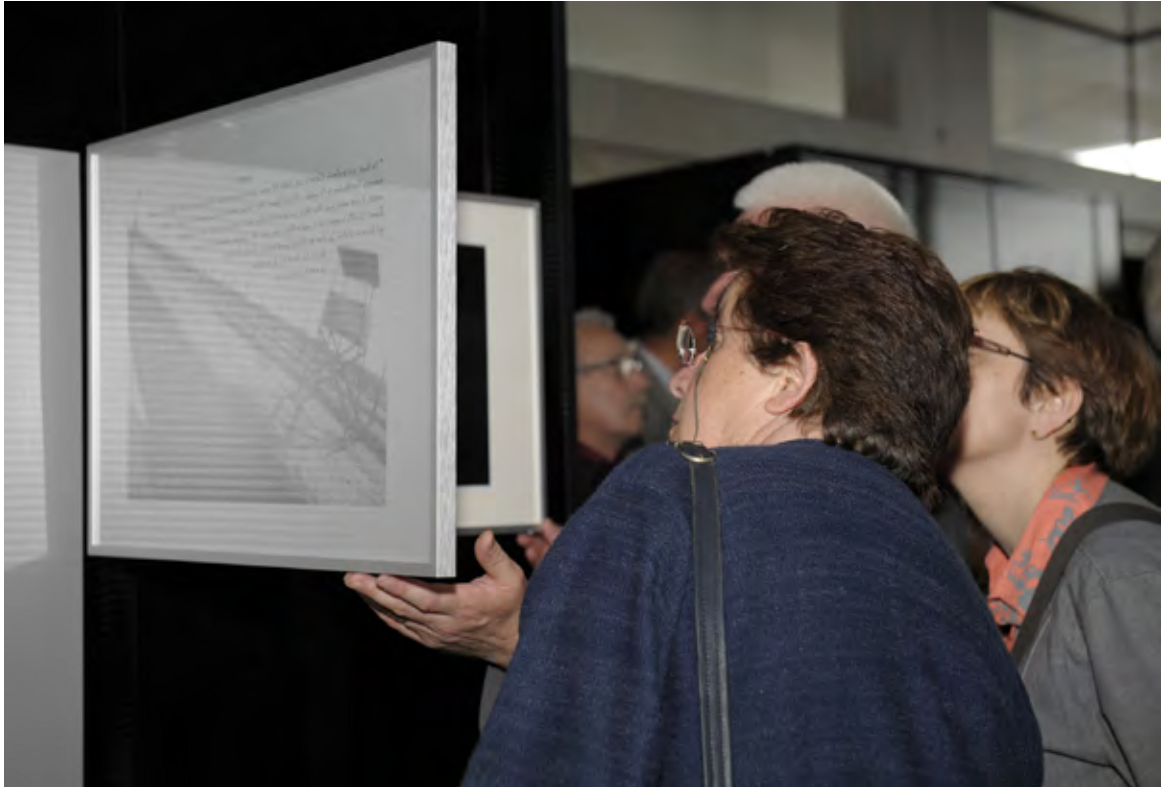




photos

1945
2010





photos

1945
2010





«La Shoah appartient à tout le monde»

GÉNOCIDES DES JUIFS • La médiatisation constante de ce thème ne risque-t-elle pas de laisser le grand public? Non, répond Valérie Drechsler. Nous sommes à une période charnière de la transmission de la mémoire.

PROPOS RECUEILLIS PAR THIERRY JACOLET

Encore un papier sur la Shoah, direz-vous. Certains lecteurs auront tourné la page, lassés par un thème ausculté sous tous ses angles depuis des années. Pourtant, l'extermination des Juifs par l'Allemagne nazie reste plus que jamais un sujet d'actualité près de 70 ans après le début de la Seconde Guerre mondiale. Avec la sortie de «La rafle» au cinéma, de nombreuses expositions et une trentaine de sorties en librairie rien que ces quatre derniers mois.

Une photo d'Auschwitz doit pouvoir être expliquée à un jeune de 15 ans

VALÉRIE DRECHSLER

Mais le thème ne risque-t-il pas de perdre de son acuité au sein du grand public à force d'être autant médiatisé? «Au contraire, cette mémoire vivante est encourageante. Ces nombreuses publications ou créations autour de ce sujet signifient que nous sommes à une période charnière de la transmission de la mémoire avec les derniers témoins en vie», réplique Valérie Drechsler, directrice du Centre européen du résistant déporté, à Natzwiller, en Alsace, sur le site de l'ancien camp de concentration du Struthof. Une réflexion livrée à travers l'exposition intitulée «1945-2010: comment transmettre? Dé-couvrons l'inoubliable» du 25 avril au 12 septembre.

Pourquoi est-il si important de parler de la Shoah encore aujourd'hui? Valérie Drechsler: Parce que la Shoah appartient à tout le monde. Ce n'est pas seulement une histoire de la déportation et de l'extermination des Juifs. C'est aussi l'histoire de l'extermination de l'espèce humaine par des hommes. C'est notre rôle, nous les musées et autres centres de mémoire, de le rap-

porter. On ne fait pas d'exclusivité dans la mémoire. Elle est partagée. In fine, on veut que le souvenir vivant soit un phare de vigilance pour éviter que tout cela se reproduise, pour que la transmission se fasse et que l'on construise une Europe pacifiée.

Ne craignez-vous pourtant pas que le thème tombe dans une dangereuse banalisation?

Non. Pour éviter cela, il faut les bons garde-fous, en mettant en avant les travaux des historiens, en ne se laissant pas enfermer dans le «souvenir-émotion». Seul, ce souvenir-émotion reste stérile. Pouvoir mettre un sens sur une image, sur un moment de mémoire, c'est en préserver la portée pour les générations à venir. C'est pourquoi je milite pour la rencontre entre le travail de l'historien, le témoignage et les moyens dont nous disposons pour transmettre au public cette histoire.

Et il y a urgence avec la disparition des témoins...

Absolument. Et les témoins disent très ouvertement: «Nous ne sommes plus là pour très longtemps. Qu'allez-vous faire de notre message, de cette histoire-là? Nous vous la confions». Ils cherchent en fait à savoir auprès de sites comparables au nôtre comment la mémoire est transmise. On fait un travail main dans la main entre témoins et historiens. Quand on ne sera plus capable de toucher l'histoire physiquement par nos témoins, qu'est-ce qu'on en fera? Le but de notre exposition est de sensibiliser les visiteurs sur ce sujet et que notre centre ait ce rôle de passeur d'histoire.

Il y a aussi un devoir de mémoire...

C'est une expression que je n'aime pas beaucoup. On ne peut pas imposer à quelqu'un de se souvenir de quelque chose qu'il ne connaît pas ou qu'il n'a pas vécu. Avant la mémoire, il y a un devoir d'histoire. C'est ce que nous demande le témoin: transmettre l'histoire. On ne peut se souvenir que si on le connaît.



Le Struthof était le seul camp de concentration existant en France. Près de 52 000 personnes y seront déportées entre 1941 et 1944. P. FLEURY

C'est complètement absurde de demander à un enfant de déposer une gerbe devant un monument sans qu'il sache pourquoi il le fait. Il faut d'abord connaître l'histoire. Ensuite faire mémoire ensemble.

Qu'en est-il de la mission des musées dans cette transmission?

C'est aussi le rôle de lieux d'histoire, de mémoire, d'apporter des clés de compréhension et de réflexion. En particulier aux jeunes. Le but n'est pas de leur rabacher les choses. C'est improductif. Plus le temps passe, plus l'effort d'explicitation est nécessaire. Il faut leur faire connaître la Shoah et la déportation de répression. Tensemble de cet «univers concentrationnaire» nazi pour reprendre l'expression de David Rousset, et faire en sorte que ce savoir soit intégré personnellement. Ils doivent sa-

voir à quoi cela sert de connaître cela. Connaître la façon dont le nazisme s'est mis en place, comment cette barbarie a fonctionné, c'est avoir des petits clignotants en tête pour prendre pleinement conscience de son rôle de citoyen aujourd'hui, de l'importance du vote par exemple.

Surtout avec la persistance de la xénophobie et de l'antisémitisme...

Ce genre de manifestations nous poussent à nous interroger sur ce que l'on transmet. Les musées et centres de mémoire ont un rôle de vigilance. Ce n'est pas par hasard s'ils ont pratiquement tous refait leur exposition dans les dix dernières années. C'est une réponse au temps qui passe et à la potentielle banalisation de l'antisémitisme, du racisme, de la xénophobie, de l'homophobie. Ces idées sont inadmis-

sibles, condamnables et doivent être combattues... C'est à chaque citoyen d'être conscient et vigilant et de se construire une opinion.

Mais comment faire prendre conscience de l'horreur du génocide à des enfants qui baignent dans une banalisation de la violence via la télé ou les jeux vidéo?

Une photo d'Auschwitz à l'époque n'avait pas besoin d'explication. Aujourd'hui, on est bombardé d'images très violentes, réelles, comme au journal télévisé, et virtuelles comme dans les jeux vidéo. Il est indispensable de dire qu'une photographie prise à Auschwitz, c'est la réalité. Et de l'accompagner du commentaire sur le lieu, les événements... Si on ne l'explique pas à un jeune de 15 ans, il ne peut pas deviner. Sinon, c'est aussi de cette manière que commence la banalisation.

Qui doit prendre ses responsabilités?

Que l'on soit enseignants, parents ou responsables de sites d'histoire et de mémoire, nous devons prendre nos responsabilités pour l'avenir: il faut transmettre l'histoire, pour assurer le relais avec la période suivante, celle des générations qui n'auront plus aucun contact avec les témoins directs des événements. Le passage de relais, de la mémoire à l'histoire, celui que nous vivons aujourd'hui, est une étape difficile, essentielle. Un travail à la fois individuel et collectif, un défi qui participe aussi de la construction de notre avenir européen.

Exposition «1945-2010: comment transmettre? Dé-couvrons l'inoubliable» du 25 avril au 12 septembre 2010 au Centre européen du résistant déporté, à Natzwiller, en Alsace.



DOCUMENTAIRE TV La force du témoignage

Pour sensibiliser les jeunes générations au drame de la Shoah, rien ne vaut le témoignage direct de survivants. De nombreux étudiants ont pu en faire l'expérience poignante, en accueillant dans leur école des rescapés des camps de la mort. La déportée française Simone Lagrange, qui a vu mourir ses parents à Auschwitz, fait partie de ces témoins. Son récit fait aujourd'hui l'objet d'un documentaire, «Moi, petite fille de 13 ans», à voir dimanche du TSR2. Avec une incroyable sérénité, elle y raconte, images d'époque à l'appui, les interrogatoires violents, les trains à bestiaux, les mamans qui faisaient la queue pendant trois heures avec leurs enfants pour être gazées, jusqu'au procès de Klaus Barbie où elle fut un témoin clé. Bouleversant. P.FY

«Banaliser serait criminel»

«Peut-on ne pas transmettre la mémoire? Ce serait non seulement une faute morale mais une faute d'histoire; les peuples qui ne connaissent pas leur passé sont condamnés à le revivre.» Cette citation d'André Berkower, ancien matricule A-18572 d'Auschwitz dit l'essentiel: il faut transmettre la mémoire pour que la Shoah ne se reproduise plus. «Banaliser, oublier serait criminel pour l'avenir de l'homme et une injure à la mémoire des disparus», souligne Valérie Drechsler, directrice du Centre européen du résistant déporté (CERD) qui présente l'exposition «1945-2010: comment transmettre. Dé-couvrons l'inoubliable». Avec pour fil rouge le texte de Robert Antelme, un auteur français déporté à Buchenwald qui a écrit à son retour «L'espèce humaine» en 1947. «Nous voulons montrer la valeur d'un témoignage: c'est toujours une expérience personnelle», explique

Valérie Drechsler. «En même temps, ce texte d'Antelme nous interroge sur ce qu'est l'espèce humaine. Il a une portée universelle.»

Au Struthof, qui regroupe l'ancien camp de concentration de Natzwiller, le CERD et le Memorial de la déportation, la transmission de la mémoire a pris une autre dimension avec Internet. Une plateforme de partage d'expériences et de projets pédagogiques a été ouverte par le CERD en mars dernier pour les écoles. «En Europe, beaucoup de projets se font autour du sujet de Natzwiller ou de la déportation et de la résistance en général», relève la directrice. «Mais les professeurs ne savent pas où déposer leurs films, reportages, livres. Ils peuvent ainsi le faire sur ce site internet et les faire partager au plus grand nombre.»

La visite virtuelle est souvent suivie d'un passage à l'ancien

camp de concentration de Natzwiller, le seul en France. Un camp ouvert en 1941 par les nazis sur le lieu dit le Struthof, en Alsace. Sur les 52 000 personnes de toutes les catégories – qui seront déportées jusqu'en septembre 1944 au Struthof et au printemps 1945 dans les kommandos à l'est du Rhin, 22 000 ne reviendront pas.

Ce camp était le seul existant en France. Il est aussi le plus proche de la Suisse. «C'était un camp de concentration et non d'extermination», insiste Valérie Drechsler. «Il n'y a pas pire banalisation de prendre l'un pour l'autre. J'ai déjà entendu quelqu'un dire qu'il vient chez nous parce que c'est plus près qu'Auschwitz... C'est une aberration historique totale de faire cette confusion. Ces histoires sont complémentaires et indissociables en même temps.» TJ

LA SEMAINE PROCHAINE

INFIRMIÈRES BULGARES: LE GRAND MARCHANDAGE

L'affaire des infirmières bulgares incarcérées en Libye est encore dans toutes les mémoires. Officiellement, c'est l'intervention de Cécilia Sarkozy qui a permis leur libération. Or comme le révèle cette passionnante enquête, c'est un long et minutieux travail de tractations secrètes qui a sorti ces femmes innocentes de leurs geôles libyennes. Avec les témoignages des acteurs de l'ombre, c'est une autre version des faits qui est rendue publique.



RSR-La Première Du lundi au vendredi de 15 à 16 h
Histoire vivante Dimanche 20 h 30 Lundi 23 h 10

Mémoire Inauguration d'une exposition au camp du Struthof



L'exposition s'appuie sur des photographies prises par François Wehrbach lors d'un spectacle monté par Claude Viala. Les cadres s'ouvrent, avec d'un côté un calque portant le texte et de l'autre la photographie. Photo G.D-A.

Pour le 65^e anniversaire de la libération des camps de concentration, une cérémonie s'est tenue dimanche au camp du Struthof, dans le Bas-Rhin, suivie du vernissage d'une nouvelle exposition au Centre européen du résistant déporté.

Une poignée d'anciens combattants porte-drapeaux était encore présente dimanche, devant l'entrée de l'ancien camp de concentration de Natzweiler-Struthof pour commémorer la Journée nationale du Souvenir des victimes et héros de la déportation, en présence d'une petite centaine de personnes.

Après le Chant des Partisans, il y a eu la lecture d'une lettre co-écrite par la Fondation pour la mémoire de la déportation et plusieurs associations d'anciens déportés et de leurs amis. Dans celle-ci, les signataires veulent « encourager toutes les initiatives qui vont vers un monde de tolérance et de solidarité entre les peuples », persuadés « que le printemps reffleurira et que l'humanité saura surmonter ses vieux démons ».

Jean-Marie Roth, de la fédération des Amis de la fondation de la mémoire de la déportation, a précisé qu'au moment où « le nombre de témoins s'amenuise, nous avons le devoir de continuer le travail de mémoire et de commémoration, à l'heure où resurgit, dans de nombreux pays, le spectre du racisme et de l'antisémitisme ».

Des textes universels

Cette mémoire et sa transmission aux nouvelles générations sont au cœur de la nouvelle exposition inaugurée le même jour au Centre européen du résistant déporté. « 1945-2010, comment transmettre ? » est basée sur des textes de Robert Antelme, rescapé de Gandersheim, Kommando de Buchenwald.

L'exposition s'appuie sur des photographies prises par François Wehrbach, lors d'un spectacle monté par Claude Viala. « Il s'agissait de la lecture d'extraits de L'espèce humaine de Robert Antelme, explique le photographe. Claude Viala m'a autorisé à photographier les comédiens en scène. »

Ces photos en couleurs alternent dans l'exposition, avec des clichés noir et blanc pris à Auschwitz en 2005. « Ce qui me plaisait dans les textes sélectionnés par Claude Viala, c'était l'absence de références à des lieux ou des dates, ce qui les rendait universels. »

Les photos sont présentées dans des cadres qui s'ouvrent, avec d'un côté un calque portant le texte et de l'autre la photographie. « Le visiteur qui veut comprendre doit ouvrir le cadre, souligne François Wehrbach. Il lira le texte et verra l'acteur le dire. »

Brouillard de la mémoire

Ce calque, le photographe le voit comme « le brouillard de la mémoire ». À travers cette exposition, François Wehrbach est aussi curieux de « voir combien de personnes se sentiront interpellées par les textes et iront vers l'ouvrage de Robert Antelme ».

Geneviève Daune-Anglard

Y ALLER Centre européen du résistant déporté, Struthof (Bas-Rhin). Exposition ouverte tous les jours de 9 h à 18 h, jusqu'au 12 septembre.

Natzwiller / Camp du Struthof

Devoirs de mémoire

■ Comme chaque année, le Struthof rouvre ses portes au printemps. Sur les 200 000 visiteurs par an, des jeunes bien sûr, mais aussi des aînés. Ils viennent plutôt là le dimanche. En pèlerinage. Témoignages.

«*Quand on devient vieux, on ne vit que de souvenirs*», sourit Pierre 91 ans. Cela fait déjà deux ou trois fois qu'il quitte sa Lorraine pour monter sur les hauteurs de Natzwiller et se replonger dans l'histoire macabre du Struthof. Plus un recueillement qu'un rituel, comme pour mieux relativiser ce que lui vivait à l'époque. «*J'étais prisonnier dans une ferme en Pologne*.» Des souffrances certes mais rien à voir avec ce qu'ont pu vivre les victimes du camp de concentration.

«*Il faut qu'un lieu comme ça reste, pour la mémoire des*

morts», soutient pour sa part Roland, 70 ans, un habitué du site. Il est accompagné d'Albert, 81 ans. Ce prêtre alsacien à la retraite était adolescent au moment du régime nazi. Visiter le Struthof ravive ses souvenirs d'antan. On se souvient des bons moments, de la Libération notamment. «*Mais à l'époque on ne connaissait pas l'existence de ce camp*», précise-t-il. Et sa présence ce dimanche corrige, quelque part, cette ignorance passée.

Boucles argentées et quelques jeunes

Dans les allées du Struthof, l'affluence dominicale – on dénombrerait hier pas loin de 500 entrées – est parsemée de boucles argentées. Quelques jeunes aussi, même si



Toucher le jeune public, dans un souci pédagogique. (Photo DNA – DG)

eux viennent plutôt la semaine, à grand renfort de bus scolaires. Manière de rappeler que la vocation du Struthof est aussi pédagogique.

Pour que l'Histoire ne bégaie pas.

David Geiss

Le Struthof est ouvert tous les jours de 9 h à 18 h 30 jusqu'au 15 octobre (9 h-17 h entre le 16 octobre et le 24 décembre).

► **Dimanche 25 avril**, dans le cadre de la journée du souvenir des victimes et des héros de la déportation, une cérémonie commémorative aura lieu à 16 h au Struthof.

«Dé-couvrons l'inoubliable», une exposition



20

aussi acteurs de cette transmission.

L'exposition est visible tous les jours de 9h-18h dans le hall du CERD.

Ce dimanche a lieu l'inauguration de la nouvelle exposition temporaire du Centre européen du résistant déporté : « Dé-couvrons l'inoubliable... » Au commencement était un texte, celui de Robert Antelme, *L'espèce humaine*. Résistant, déporté à Buchenwald et Dachau, ce grand écrivain français, époux de Marguerite Duras, décrit dans ce livre publié en 1947 la vie des camps, un univers qui a poussé Antelme à réfléchir sur l'homme, sur l'espèce humaine. Pour mettre en lumière ce travail, et la manière dont peut se faire la transmission de ce vécu aujourd'hui, le CERD a proposé à l'artiste François Wehrbach la conception d'une exposition, partant d'extraits de textes de Robert Antelme, mais aussi d'autres témoins, qui s'expriment sur la transmission. Sur les textes, par transparence, des photos prises par François Wehrbach lors d'une lecture de *L'espèce humaine* donnent relief au message, permettant aux visiteurs de re-découvrir le message transmis par Antelme et de devenir eux

Journée de la déportation : Cérémonie et recueillement



ARCHIVIS

L'espèce humaine par la Compagnie Abaratio Mentalis, suivie du vernissage de l'exposition. Renseignements 03.88.47.44.67.

Le dernier dimanche d'avril est consacré, en France, à faire mémoire des victimes de la déportation. Cette grande journée du souvenir est déclinée dans de nombreuses villes et sur des sites de mémoire, dont le Struthof, ce dimanche 25 avril. En présence de nombreuses personnalités, d'associations d'anciens déportés et résistants, d'anciens combattants et victimes de guerre, une cérémonie commémorative se déroulera à 16h au Mémorial national de la déportation au Struthof. A 16h30, le hall du Centre européen du résistant déporté accueillera une lecture d'extraits de

Au Struthof / Souvenir de la Déportation

« Nous sommes revenus hallucinés... »

Le 25 avril dernier, au Struthof, la Journée nationale du souvenir de la Déportation était célébrée en présence de nombreuses délégations et associations patriotiques. Pour l'occasion, le Centre européen du Résistant déporté (CERD) présentait une exposition, *Dé-couvrons l'inoubliable*, sur le thème « 1945-2010, comment transmettre ? »

■ Le cortège des personnalités et des associations s'est rendu au mémorial pour une courte et solennelle cérémonie au cours de laquelle Hubert France (fédération nationale des déportés et internés, résistants et patriotes) fit lecture d'un texte de Malraux, suivi par Jean-Marie Roth (Amis de la fondation pour la mémoire de la Déportation) représentant ceux qui n'ont pas connu, mais qui veulent savoir : « *La lumière des déportés doit nous éclairer* ».

Un dépôt de gerbe par Emmanuelle Bochenek-Puren, sous-préfète de Molsheim, le *Chant des Partisans*, la sonnerie du clairon, le contraste du paysage ensoleillé et des barbelés, l'immense élan du monument du Mémorial : tout concourt à faire sentir le poids des lieux.

L'inauguration de l'exposition de photos est précédée par la lecture d'extraits d'un texte de Robert Anselme, « *L'espèce humaine* », écrit en 1945 et qui traite du sentiment de vengeance que les victimes revenues des camps pouvaient éprouver envers les prisonniers allemands. Indignation envers la barbarie allemande, mais aussi devant le comportement de certains Français. Quelques mots qui sont autant de repères : « *Nous sommes revenus hallucinés, il reste une stupeur qui ne peut se traduire par aucun acte; s'acharner sur les prisonniers allemands, c'est perpétuer l'enfer; sans doute là-bas, la vérité était simple. Le châti-*

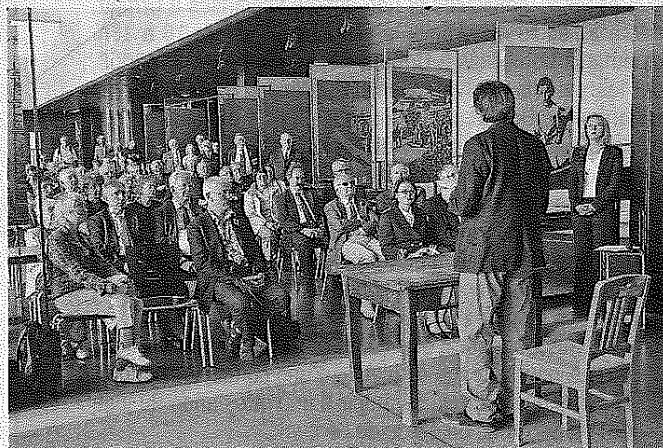


Dépôt de gerbe au pied du mémorial. (Photos DNA)

ment c'est la privation de liberté, le reste appartient aux barbares ».

Robert Anselme était conscient que beaucoup de déportés pouvaient ne pas le comprendre, mais concluait en disant : « *Nous ne voulons plus que l'on joue avec les hommes. Aux folies de la vengeance, nous disons non* ».

La lecture de ce texte très fort fut suivie par l'intervention de Valérie Drechsler, directrice du CERD, qui s'est fait la porte-parole des survivants qui demandent, 70 ans après l'ouverture des camps : « *Qu'est-ce que vous ferez pour transmettre notre mémoire aux enfants à naître ?* » En réponse, le préfet Rémy Enfrun, directeur général de l'Office national des Anciens combattants et victimes de guerre, a rappelé la nécessité de la transmission de la mé-



Plusieurs textes forts ont été lus au CERD.

moire. Une affirmation que M^{me} Bochenek-Puren fera sienne en rappelant que sa génération en a le devoir et que les services de l'Etat y apporteront leur aide.

Le photographe François Wehrbach a travaillé sur les

écrits de Robert Anselme, réalisant des clichés du spectacle de lecture de Claude Viala, et des prises de vue réalisées dans le camp d'Auschwitz en 2005. L'exposition est visible jusqu'au 12 septembre. **A.Gr.**

Sites internet

ACTUALITÉS EXPOS CONCERTS



Chemins de mémoire

LIEUX DE MÉMOIRE
Accès Géographique
Accès Thématique
Hors métropole

RESSOURCES
Présentation
Bibliographie
Dictionnaire
Partenaires
Personnages
Jeune Public
Téléchargement
Reportages Photos
Monuments
aux morts

ACTUALITÉS EXPOS CONCERTS

Diffusion du film "Après les camps, la vie" jeudi 22 avril à 22h50 sur France 2

Exposition "La Grande Guerre s'affiche" du 19 au 25 avril à Tarbes

Le Monument aux morts de Mostaganem, actuellement dans la caserne Guillot à Montpellier, va être déplacé vers la caserne du 1er Tirailleur à Epinal - inauguration le 7 Mai 2010.

Exposition "Dé-couvrons l'inoubliable, 1945-2010 : comment transmettre ?", du 25 avril au 12 septembre 2010, au Centre européen du résistant déporté

Les chemins de mémoire, à la découverte des hauts li...



Chemins de mémoire

LIEUX DE MÉMOIRE
Accès Géographique
Accès Thématique
Hors métropole

RESSOURCES
Présentation
Bibliographie
Dictionnaire
Partenaires
Personnages
Jeune Public
Téléchargement
Reportages Photos
Monuments
aux morts
Archives

RÉCRÉATION
Quizz
Taquin
Mots croisés



ACTUALITÉS EXPOS CONCERTS 🔍

Exposition "Dé-couvrons l'inoubliable, 1945-2010 : comment transmettre ?", du 25 avril au 12 septembre 2010, au Centre européen du résistant déporté

SITE DU MOIS



Le Cadre Noir de Saumur

INFO ALSACE

ALSACE HAUTE-ALSACE DEUX RIVES EUROPE

DERNIERE MINUTE

- COMMEMORATION



Publié le 25/04/2010 | 19:21

Struthof : cérémonie du souvenir

Par Danièle LEONARD



Le mémorial du Struthof

Ce dimanche est le 65^e anniversaire de la Libération des Camps de concentration.

Une cérémonie commémorative a eu lieu au [Struthof](#), un des hauts-lieux de la barbarie nazie, alors que [l'exposition "Découvrons l'inoubliable"](#) était ouverte gratuitement au public au Centre Européen du Résistant déporté. Cette exposition aura lieu jusqu'au 12 septembre.

Les déportés du Natzweiler-Struthof provenaient de tous les horizons. En grande majorité, ce sont des déportés politiques, dont les "Nacht und Nebel", mais aussi des Juifs, Tziganes, homosexuels. Tous ont découvert un univers où ils n'étaient plus que des numéros et des sous-hommes. Près de 52 000 personnes ont été déportées au KL-Natzweiler ou dans ses camps annexes. 12 000 martyrs y ont trouvé la mort.





Votre Radio

- Accueil
- France Bleu Alsace
- Informations
- Sports
- Foot > Ligue 2
- Programmes/Ecoutez
- Jeu
- Evénements
- Dossiers
- Musique
- Bonnes affaires
- L'Horoscope de Martin
- Agenda
- Livres
- Partenaires
- Photos
- Vidéos
- L'équipe
- Vos messages
- Contactez-nous
- Nos Fréquences

A Votre Service

- Météo
- Emploi
- Covoiturage
- Nos Logos
- Aide / Ecoute
- Application France Bleu
- Appli Facebook

Réseau France
BLEU

- Accueil
- Les Evénements
- Toutes les Fréquences

Exposition au Centre européen du résistant déporté : 1945-2010, comment transmettre ?

Un partenariat de France Bleu Alsace

Du 25/04/2010 au 12/09/2010

Exposition Dé-couvrons l'inoubliable

du 25 avril au 12 septembre 2010

1945-2010 : Comment transmettre ?**"A nous-mêmes, ce que nous avons à dire commençait à nous paraître inimaginable."****Robert ANTELME, rescapé de Gandersheim, Kommando de Buchenwald, 1947.**

Présentation

Lieu de mémoire et de culture, le Centre européen du résistant déporté, grand bâtiment de béton aux lignes épurées recouvert de pierres sombres, conçu par l'architecte Pierre-Louis Faloci, accueille le visiteur sur le site de l'ancien camp de concentration de Natzweiler.

Inauguré le 3 novembre 2005 par le Président de la République française, le CERD rend hommage à ceux qui, partout en Europe, ont lutté contre l'oppression. Il est le vecteur de l'histoire et de la mémoire des de la déportation et des Résistances et européennes.

Conçu comme un lieu d'information, de réflexion et de rencontre, le Centre européen du résistant déporté, avec ses 2 000 m2 de surface d'exposition, est une introduction à la

visite du camp lui-même. Le CERD est érigé au-dessus de la Kartoffelkeller, cave en béton armé, construite par les déportés.

Le Centre européen présente l'histoire des Résistances qui, dans toute l'Europe, se dressèrent contre la domination fasciste et nazie et montre l'implacable organisation de mise à mort du système concentrationnaire nazi.

Une exposition du Centre européen du résistant déporté

[→ Le site officiel](#)

Informations complémentaires

Le site historique de l'ancien camp de Natzweiler ainsi que le Centre européen du résistant déporté sont accessibles 7 jours sur 7, y compris les jours fériés.

16 avril / 15 octobre : tous les jours, de 9h à 18h30

16 octobre / 24 décembre : tous les jours, de 9h à 17h

Fermeture de la billetterie : 1 heure avant

Reportage

INVITE

par Stéphane Robert
23 Avril 2010

La journée du souvenir de la déportation dans les camps nazis aura lieu dimanche. On en parle avec Valérie Drexler ... la directrice du centre européen du résistant déporté qui se trouve juste à côté de l'ancien camp d'extermination du Struthof dans la vallée de Schirmeck...

[Ecoutez](#)

RADIO

ITW de *Azur FM* et *Radio Judaica*

ITW et 19 annonces de *France Bleu Alsace*

Annonces : *Phare FM, Radio dreyckland, Radio Eval, Top Music*

les communiqués de presse

[◀ SOMMAIRE](#)

"Dé-couvrons l'inoubliable" Exposition du Centre européen du résistant déporté Struthof

le 24-04-2010 10:55 | émis par : Centre européen du Résistant déporté STRUTHOF

catégorie : Organismes
thème : Droits de l'Homme
zone : Europe

Dimanche 25 avril, Journée du souvenir de la déportation : entrée libre sur le site du Struthof, se présenter à l'accueil du Centre européen du résistant déporté. 16h, cérémonie commémorative / 16h30, lecture d'extraits de texte de Robert Antelme et vernissage.

"A nous-mêmes, ce que nous avons à dire commençait à nous paraître inimaginable."

Robert ANTELME, rescapé de Gandersheim, Kommando de Buchenwald, 1947.

Cette exposition organisée par le Centre européen du résistant déporté sera présentée du 25 avril au 12 septembre 2010 au Struthof.

Des photographies de François Wehrbach, clichés en couleur pris lors des répétitions d'un spectacle adapté de L'espèce humaine, écrit en 1947 par Robert Antelme, et clichés en noir et blanc pris à Auschwitz en 2005, se superposent au texte de R. Antelme, dans une réflexion toute de sensibilité sur la mémoire et l'oubli.

Pour en savoir plus cliquez [ICI](#)

Message commun des associations de déportés pour la Journée nationale du souvenir de la Déportation dimanche 25 avril 2010

Il y a 65 ans, au printemps de 1945, comme l'écrivit André Malraux, « *la vraie civilisation, ... la part de l'homme que les camps ont voulu détruire* » triomphait de la vraie barbarie.

Les dernières citadelles où les nazis détenaient encore des survivants du génocide des Juifs et des Tsiganes... et des rescapés des camps de



EDITO

"Info - Mémoire" - Mai 2010

Web: <http://www.europedelamemoire.org>

Mail: infos@europedelamemoire.org

INFORMATIONS

**Centre européen du résistant déporté
Natzwiller Struthof**

Exposition

Jusqu'au 12 septembre

"Dé-couvrons l'inoubliable"

Renseignements
Site de l'ancien camp de Natzweiler
SGA/DIACVG Alsace
67130 Natzwiller
Tel: 03.88.47.44.67
Web: www.struthof.fr



Enseigner la mémoire ? > Natzweiler-Struthof > Le site du camp et le plan de la visite

[Menu](#)

[Suite](#)

Le Centre européen du résistant déporté et l'ancien camp du Struthof Présentation du site et modalités d'accès

[Un lieu de mémoire de la déportation unique en France et qu'il faut préserver](#)

[L'accès au Centre européen du résistant déporté
et au site Internet officiel](#)

[Le plan de localisation](#)

Un lieu de mémoire de la déportation
unique en France et qu'il faut préserver



Le site officiel du Centre européen du résistant déporté
Ministère de la Défense

<http://www.struthof.fr>

[Du Struthof au KL-Natzweiler](#)

Film muet réalisé par Grégory BISMUTH

[Visite virtuelle du site de l'ancien camp de Natzweiler-Struthof](#)

**Exposition temporaire
du 25 au 12 septembre 2010**

Nächste Seite / Page suivante »

Kreative Wege für das kollektive Erinnern

13. April 2010 – 04:07



(KL - Visual Struthof)
 – Die aktuellen Zahlen unterstreichen leider die Wichtigkeit der Arbeit des Europäischen Zentrums der deportierten Widerstandskämpfer im elsässischen Struthof. Denn in der schwierigen Zeit mit ihrer wirtschaftlichen Unsicherheit erreichen rechtsradikale und neofaschistische Formationen immer mehr Stimmen bei den verschiedensten Wahlen überall in Europa. Das nationalistische Gedankengut, das ein vereintes Europa zu überwinden sucht, schlummert immer noch in den Köpfen vieler Unbelehrbarer und wartet nur darauf, wieder von der Leine gelassen zu werden.

André Berkover, Überlebender von Auschwitz, hat das so formuliert: „Kann man die Erinnerung etwa nicht weitergeben? Das wäre nicht nur ein moralischer, sondern auch ein historischer Fehler; Völker, die ihre Vergangenheit nicht kennen, sind dazu verdammt, sie erneut zu erleben.“

Daher sind Einrichtungen wie die Gedenkstätten in Dachau, Auschwitz und eben auch der Struthof so wichtig, damit die aktuelle und kommende Generationen nicht vergessen, wozu der Mensch fähig ist, wenn alle zivilisatorischen Hemmungen fallen.

In diesem Zusammenhang organisiert das Europäische Zentrum des deportierten Widerstandskämpfers im Struthof vom 25. April bis zum 12. September eine Ausstellung unter dem Titel „1945 – 2010 : dé-couvrons l'inoubliable“ (1945-2010: „ent-hüllen wir das Unvergessliche“). Unter diesem Titel haben die Macher der Ausstellung mehrere Kunstformen miteinander verbunden, um ein eindrucksvolles und bedrückendes Gesamtwerk zu schaffen, aus dem jeder Einzelne seine eigene Botschaft mitnehmen kann.

Der Photograph und Künstler François Wehrbach hat Photos einer Theater-Aufführung von „L'espèce humaine“ („Die menschliche Rasse“) von Robert Antelme abwechselnd mit beklemmenden Schwarz-Weiß-Photos von Auschwitz installiert, begleitet mit Textauszügen aus verschiedenen Quellen und Aussagen Überlebender, wie die unendlich leidvollen Erfahrungen überhaupt ausgedrückt und an die nachfolgenden Generationen weiter gegeben werden können. Dazu wird der mehrfach ausgezeichnete Film von Armand Gatti „L'enclos“ aus dem Jahr 1960 gezeigt.

Die Ausstellung illustriert, dass einerseits mit der Zeit und dem Verblässen der Erinnerung dieser historischen Arbeit immer mehr Bedeutung zukommt und andererseits, dass die Generationen mit der Zeit immer besser lernen, das Unsagbare und doch ins Gedächtnis Gebrannte in neue Formen des Ausdrucks zu bringen, die kreativer sind und darauf abzielen, auf den heute verfügbaren und genutzten Plattformen das kollektive Gedächtnis am Leben zu halten.

Die Auseinandersetzung mit dieser Vergangenheit ist nicht immer leicht und beschränkt sich nicht auf das distanzierte Betrachten historischer Fakten. Der Horror trug Gesichter und hatte Namen. Daher ist es sehr wichtig, diese Ausstellung zu besuchen und genau das zu tun, was sie beabsichtigt: das gemeinsame Erinnern fortführen, damit sich die Geschichte eben nicht wiederholt.

Mehr Informationen gibt es unter

AL

- té aujourd'hui
- alyse
- e vie
- sins d'Alex
- r des lecteurs
- funèbres
- s
- on "Jeunes"
- gazine
- z-nous
- e visite
- s

EMENTS

- ments
- té en PDF
- abonnés
- Liberté

DES LECTEURS


- s
- ts
- s - Manifestations
- e
- te à l'école
- (VD-FR TV)

DU WEB

DOSSIERS

«La Shoah appartient à tout le monde»

Dossier **HISTOIRE VIVANTE** - paru le 16.04.2010

 Document au format PDF

GÉNOCIDES DES JUIFS - La médiatisation constante de ce thème ne risque-t-elle pas de lasser le grand public? Non, répond Valérie Drechsler. Nous sommes à une période charnière de la transmission de la mémoire.

Encore un papier sur la Shoah, direz-vous. Certains lecteurs auront tourné la page, lassés par un thème ausculté sous tous ses angles depuis des années. Pourtant, l'extermination des juifs par l'Allemagne nazie reste plus que jamais un sujet d'actualité près 70 ans après le début de la Seconde Guerre mondiale, avec la sortie de «La rafle» au cinéma, de nombreuses expositions et une trentaine de sorties en librairie rien que ces quatre derniers mois. Mais le thème ne risque-t-il pas de perdre de son acuité au sein du grand public à force d'être autant médiatisé? «Au contraire, cette mémoire vivante est encourageante. Ces nombreuses publications ou créations autour de ce sujet signifient que nous sommes à une période charnière de la transmission de la mémoire avec les derniers témoins en vie», réplique Valérie Drechsler, directrice du Centre européen du résistant déporté, à Natzwiller, en Alsace, sur le site de l'ancien camp de concentration du Struthof. Une réflexion livrée à travers l'exposition intitulée «1945-2010: comment transmettre? Dé-couvrons l'inoubliable» du 25 avril au 12 septembre.

Pourquoi est-il si important de parler de la Shoah encore aujourd'hui?

Valérie Drechsler: Parce que la Shoah appartient à tout le monde. Ce n'est pas seulement une histoire de la déportation et de l'extermination des juifs. C'est aussi l'histoire de l'extermination de l'espèce humaine par des hommes. C'est notre rôle, nous les musées et autres centres de mémoire, de le rappeler. On ne fait pas d'exclusivité dans la mémoire. Elle est partagée. In fine, on veut que le souvenir vivant soit un phare de vigilance pour éviter que tout cela se reproduise, pour que la transmission se fasse et que l'on construise une Europe pacifiée.

Newsletter OHADA.com - Email :

S'abonner

S'identifier

Votre courrier

Présentation du droit

OHADA

Forums

Salon de discussion

InfOhada

Traité et règlements

Institutions

Actes uniformes

Médias

Fil d'information Newspress

News Press

- [La BEI soutient l'installation d'éoliennes à Vanuatu](#)
Emmeteur : BEI - Banque Européenne d'Investissement-27/04/2010 12:55:00
- [Louis Le Pensec rappelle l'attachement des élus locaux au principe de libre administration](#)

Devoir de
mémoire.[souvenirfrancaispantin.v](#)**Centre européen du Résistant déporté STRUTHOF-24/04/2010 10:55:00**

Dimanche 25 avril, Journée du souvenir de la déportation : entrée libre sur le site du Struthof, se présenter à l'accueil du Centre européen du résistant déporté. 16h, cérémonie commémorative / 16h30, lecture d'extraits de texte de Robert Antelme et vernissage.

"A nous-mêmes, ce que nous avions à dire commençait à nous paraître inimaginable."

Robert ANTELME, rescapé de Gandersheim, Kommando de Buchenwald, 1947.

Cette exposition organisée par le Centre européen du résistant déporté sera présentée du 25 avril au 12 septembre 2010 au Struthof.

Des photographies de François Wehrbach, clichés en couleur pris lors des répétitions d'un spectacle adapté de *L'espèce humaine*, écrit en 1947 par Robert Antelme, et clichés en noir et blanc pris à Auschwitz en 2005, se superposent au texte de R. Antelme, dans une réflexion toute de sensibilité sur la mémoire et l'oubli.

Pour en savoir plus cliquez [ICI](#)

Message commun des associations de déportés pour la Journée nationale du souvenir de la Déportation dimanche 25 avril 2010

Il y a 65 ans, au printemps de 1945, comme l'écrivit André Malraux, « *la vraie civilisation,...* la part de l'homme que les camps ont voulu détruire » triomphait de la vraie barbarie. Les dernières citadelles où les nazis détenaient encore des survivants du génocide des Juifs et des Tsiganes, et des rescapés des camps de concentration, s'écroulaient.

Ce furent des jours de bonheur et de tristesse pour les survivants. Des milliers de leurs camarades avaient disparu et, au moment même où ils étaient libérés, beaucoup d'autres, emmenés par les SS, agonisaient sur les routes d'Allemagne, dans des « évacuations forcées » et des « marches de la mort » qui n'avaient pour but que de supprimer les témoins

forcés » et des « marches de la mort » qui n'avaient pour but que de supprimer les témoins de la barbarie.

En cette période anniversaire de leur libération, conscients de la dette qu'ils ont contractée envers les libérateurs, les survivantes et les survivants tiennent d'abord à exprimer leur reconnaissance envers les combattants des armées de la coalition antihitlérienne grâce auxquels la part de l'homme qui subsistait en eux fut préservée.

En ce jour de mémoire, nous voulons saluer et encourager toutes les initiatives qui vont dans le sens d'un monde de tolérance, de paix, d'amitié et de solidarité entre les hommes et les peuples. La construction d'une Europe unie et pacifique, l'Organisation des Nations Unies, les progrès d'une justice pénale internationale, et les multiples organisations non gouvernementales mobilisant une jeunesse ardente et généreuse, sont autant de signes d'espoir et de raisons de croire en l'avenir.

Oui, nous croyons que le printemps re fleurira et que l'humanité saura surmonter ses vieux démons, pour autant qu'elle tire les leçons de ses erreurs passées.

Ce message a été rédigé conjointement par
 LA FONDATION POUR LA MÉMOIRE DE LA DÉPORTATION (FMD)
 LA FÉDÉRATION NATIONALE DES DÉPORTÉS ET INTERNÉS DE LA RÉSISTANCE (FNDIR)
 LA FÉDÉRATION NATIONALE DES DÉPORTÉS ET INTERNÉS, RÉSISTANTS ET PATRIOTES (FNDIRP)
 L'UNION NATIONALE DES ASSOCIATIONS DE DÉPORTÉS, INTERNÉS ET FAMILLES DE DISPARUS (UNADIF)
 L'UNION NATIONALE DES DÉPORTÉS, INTERNÉS ET VICTIMES DE GUERRE (UNIVG)

news
PRESS

Retrouvez les communiqués sur

AFP

DIRECT

La Une avec l'AFP
AFPRechercher...

mardi 27 avril 2010




















NewsPress et vous

[NewsPress sur votre site](#)[Nos fils RSS](#)[Etre Partenaire](#)[Diffuser vos communiqués](#)[Les Medias Partenaires](#)[La charte de NewsPress](#)[Contact](#)

La Rédaction

[Tribunes /3 questions à](#)[Interviews video](#)[NewsPress soutient](#)[NewsPress a retenu](#)

Votre sélection

-  [Actualité: Sommet de Washington](#)
-  [Géolocalisation des communiqués](#)
-  [Espace vidéo](#)
-  [Tous nos thèmes](#)
-  [Toutes nos catégories](#)
-  [France](#)
-  [Régions](#)
-  [International](#)
-  [Dossiers](#)
-  [Blogs](#)
-  [Politique](#)
-  [Economie](#)
-  [Social](#)
-  [Tourisme - Culture](#)
-  [Sports - Loisirs](#)
-  [Société](#)
-  [Santé](#)
-  [Environnement](#)
-  [Sciences & techniques](#)

Communiqué

"Dé-couvrons l'inoubliable" Exposition du Centre européen du résistant déporté Struthof

Centre européen du Résistant déporté STRUTHOF - 24/04/2010 10:55:00

Dimanche 25 avril, Journée du souvenir de la déportation : entrée libre sur le site du Struthof, se présenter à l'accueil du Centre européen du résistant déporté. 16h, cérémonie commémorative / 16h30, lecture d'extraits de texte de Robert Antelme et veissage.

"A nous-mêmes, ce que nous avions à dire commençait à nous paraître inimaginable."

Robert ANTELME, rescapé de Gandersheim, Kommando de Buchenwald, 1947.

Cette exposition organisée par le Centre européen du résistant déporté sera présentée du 25 avril au 12 septembre 2010 au Struthof.

Des photographies de François Wehrbach, clichés en couleur pris lors des répétitions d'un spectacle adapté de L'espèce humaine, écrit en 1947 par Robert Antelme, et clichés en noir et blanc pris à Auschwitz en 2005, se superposent au texte de R. Antelme, dans une réflexion toute de sensibilité sur la mémoire et l'oubli.

Pour en savoir plus cliquez [ICI](#)

Message commun des associations de déportés pour la Journée nationale du souvenir de la Déportation dimanche 25 avril 2010

Il y a 65 ans, au printemps de 1945, comme l'écrivit André Malraux, « *la vraie civilisation, ... la part de l'homme que les camps ont voulu détruire* » triomphait de la vraie barbarie. Les dernières citadelles où les nazis détenaient encore des survivants du génocide des Juifs et des Tsiganes, et des rescapés des camps de concentration, s'écroulaient.

Ce furent des jours de bonheur et de tristesse pour les survivants. Des milliers de leurs camarades avaient disparu et, au moment même où ils étaient libérés, beaucoup d'autres, emmenés par les SS, agonisaient sur les routes d'Allemagne, dans des « évacuations forcées » et des « marches de la mort » qui n'avaient pour but que de supprimer les témoins de la barbarie.

En cette période anniversaire de leur libération, conscients de la dette qu'ils ont contractée envers les libérateurs, les survivantes et les survivants tiennent d'abord à exprimer leur reconnaissance envers les combattants des armées de la coalition antihitlérienne grâce auxquels la part de l'homme qui subsistait en eux fut préservée.

En ce jour de mémoire, nous voulons saluer et encourager toutes les initiatives qui vont dans le sens d'un monde de tolérance, de paix, d'amitié et de solidarité entre les hommes et les peuples. La construction d'une Europe unie et pacifique, l'Organisation des Nations Unies, les progrès d'une justice pénale internationale, et les multiples organisations non gouvernementales mobilisant une jeunesse ardente et généreuse, sont autant de signes d'espoir et de raisons de croire en l'avenir.

Oui, nous croyons que le printemps refluera et que l'humanité saura surmonter ses vieux démons, pour autant qu'elle tire les leçons de ses erreurs passées.

Ce message a été rédigé conjointement par
LA FONDATION POUR LA MÉMOIRE DE LA DÉPORTATION (FMD)
LA FÉDÉRATION NATIONALE DES DÉPORTÉS ET INTERNÉS DE LA RÉSISTANCE (FNDIR)
LA FÉDÉRATION NATIONALE DES DÉPORTÉS ET INTERNÉS, RÉSISTANTS ET PATRIOTES (FNDRP)
L'UNION NATIONALE DES ASSOCIATIONS DE DÉPORTÉS, INTERNÉS ET FAMILLES DE DISPARUS (UNADIF)

Vous êtes ici / Sie sind hier: > Nord > Expos / Ausstellungen > Musées / Museum



[Strasbourg]

25.04.2010 - 12.09.2010

Dé-couvrons l'inoubliable

Catégorie : Musées / Museum

▲ Au Centre Européen du Résistant Déporté - 1945-2010 : comment transmettre ? -

« Ouvrir le cadre, faire l'effort, l'acte volontaire de chercher à comprendre : la parole se libère. Le témoignage devient message et nous interroge. Laisser le cadre fermé, les mots enfermés, passer à côté. C'est laisser le passé de côté, dans le confort de l'oubli. Ce choix est celui de chacun : connaître le passé ou le laisser passer. Tel est le cœur de ce que nous propose François Wehrbach, à travers la mise en cache du texte personnel et universel de Robert Antelme, l'Espèce humaine, écrit en 1947. (...) »

C'est par la connaissance de l'histoire et l'imagination - nous qui ne l'avons pas vécu ne pouvons qu'imaginer -, et avec fidélité et honnêteté, que nous devons faire fructifier leur message de vigilance et de liberté. »

Valérie Drechsler, Directrice du Centre européen du résistant déporté, ONACVG

« Cette exposition présente mes photographies du spectacle monté par Claude Viala, lecture de l'Espèce humaine par Geoffroy Barbier, Alain Enjary et Hervé Laudière. (...) Prises durant une répétition, ces photographies en couleur alternent avec des photographies en noir et blanc que j'ai faites à Auschwitz en 2005. Dans son propos sur l'humain, sur l'espèce humaine, Robert Antelme dépasse le cadre de Gandersheim : ses mots touchent à l'universel. C'est ce qui m'a guidé vers cette association entre les mots d'ici de 1947 et les vues d'ailleurs, empreintes de l'univers concentrationnaire parvenues jusqu'à nous. (...) »

L'intégration du texte de Robert ANTELME dans les barbelés et la répétition de cette présentation page après page représente à mes yeux l'univers des camps de concentration que chaque déporté a subi. Les survivants des camps ont quitté les barbelés, mais ne les ont-ils pas emportés en eux... »

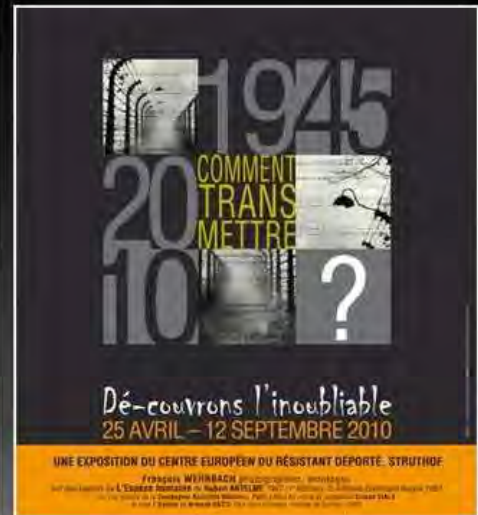
François Wehrbach

Tarifs / Tarife:

Catégorie / Kategorie	Prix / Preise	Réservation - achat / Reservierung - Kauf
Individuel +18 ans	6 €	Le billet d'entrée donne accès au Musée du KL-Natzweiler ainsi qu'à l'exposition permanente du Centre européen du résistant déporté : Contre la barbarie - S'engager Résister Combattre. L'accès au site de l'ancien camp seul est gratuit. Se présenter à l'accueil du Centre européen, qui vous délivrera un billet d'accès.
Individuel -18 ans	3 €	
Moins de 10 ans (hors cadre scolaire)	gratuit	
Etudiant	3 €	
Carte Cezam	3 €	
Demandeur d'emploi	3 €	
Bénéficiaire de la Couverture Médicale Universelle	3 €	
Famille nombreuse (à partir de 3 enfants)	3 €	

>> En relation / In Relation

Aucune relation en rapport à cet article.



Infos pratiques / Infos

Centre européen du résistant déporté - Le Struthof



Site de l'ancien camp de Natzweiler DIACVG Alsace - Route départementale 130
F-67130 Natwiller

E-mail : info@struthof.fr
www : www.struthof.fr

Tel : + 33 (0)3 88 47 44 67
Fax : + 33 (0)3 88 97 16 83

Horaires / Öffnungszeiten :

7 jours sur 7, y compris les jours fériés.
Du 1er mars au 15 avril : tous les jours, de 9 h à 17 h.
Du 16 avril au 15 octobre : tous les jours, de 9 h à 18 h 30.
Du 16 octobre au 24 décembre : tous les jours, de 9 h à 17 h.
Fermeture de la billetterie : 1 heure avant. Fermeture annuelle : de Noël à fin février.

Die Anlage ist an allen Wochentagen und auch an Feiertagen geöffnet.

1. März bis 15. April: jeden Tag von 9.00 bis 17.00 Uhr.
16. April bis 15. Oktober: jeden Tag von 9.00 bis 18.30 Uhr.
16. Oktober bis 24. Dezember: jeden Tag von 9.00 bis 17.00 Uhr.
Kasse schliesst 1 Stunde vorher. Jährliche Pause: von Weihnachten bis Ende Februar.



Littérature Art et architecture
Sciences humaines Philosophie Spiritualités

rechercher

Télécharger le catalogue

Littérature française

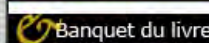
Verdier
L'Image
Chapard

des auteurs,
titres par genre,
traducteurs,
photographies
et prix littéraires

Lettre d'information

Informations
générales

Sites conseillés



Agenda

🔥 Du dimanche 25 avril au dimanche 12 septembre à Natzweiler (67)

Dans le cadre de l'exposition « Dé-couvrons l'inoubliable. 1945-2010 : comment transmettre ? », au Centre européen du résistant déporté, L'Enclos d'Armand Gatti (1960), sera projeté.

Centre européen du résistant déporté
Site de l'ancien camp de Natzweiler
DIACVG Alsace
Route départementale 130
67130 Natwiller
Tél. : 03 88 47 44 67

http://www.actuphoto.com/14951-de-couvrons-l-inoubliable-francois-wehrbach.html

Edition Affichage Favoris Outils ?

Dé-couvrons l'inoubliable - François Wehrbach | Actup...

Photographes Annuaire Expositions Événements Livres Concours Numérique Galeries Forums Contact

PAROLE PHOTOGRAPHIQUE

Exposition MK2 Bibliothèque Du 14 avril au 4 mai 2010

Édition 2009

Découvrez les gagnants du concours [Cliquez-ici](#)


Menu accès rapide Ajouter une actualité (news) Tapez votre recherche ...

Rubrique(s) : expositions, > Dé-couvrons l'inoubliable - François Wehrbach

Dé-couvrons l'inoubliable - François Wehrbach

Le 2010-04-14 11:59:34

Partager:



"A nous-mêmes, ce que nous avons à dire commençait à nous paraître inimaginable." Robert Antelme, rescapé de Gandersheim, 1947.

Cette exposition présente les photographies de François Wehrbach d'un spectacle retransmettant le texte de Robert Antelme. Ces photographies en couleur alternent avec des photographies en noir et blanc faites à Auschwitz en 2005. Des extraits du texte viennent s'appliquer par transparence sur les photographies... L'utilisation de papier calque permet d'envoyer les visages des comédiens à travers les barbelés dans lesquels j'ai intégré des passages choisis du témoignage de Robert Antelme. **Du 25/4/2010 au 12/9/2010**

Informations pratiques

Photographe(s)

François Wehrbach

Centre européen du résistant déporté
Site de l'ancien camp de Natzweiler DIACVG Alsace Route
67130 NATZWILLER

Statut : expositions à venir

Réagissez à cet article

Pseudo:

Email (Confidentiel):

myfab! The Loop

http://www.hellocoton.fr/de-couvrons-l-inoubliable-francois-wehrbach-1096997

Edition Affichage Favoris Outils ?

Dé-couvrons l'inoubliable - François Wehrbach - par a...

hellocoton **ACTUALITÉS** MES AMIES FORUMS SERVICE

Accueil Mode Beauté Pipelettes BD Écologie Cuisine Culture Création Déco

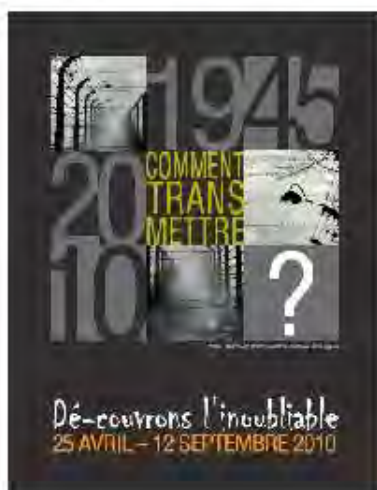
Dé-couvrons l'inoubliable - François Wehrbach

Par photo, il y a 1 jour

"A nous-mêmes, ce que nous avons à dire commençait à nous paraître inimaginable." Robert Antelme, rescapé de Gandersheim, 1947. Cette exposition présente les photographies de François Wehrbach d'un spectacle retransmettant le text **LIRE LA SUITE** »

Je n'aime plus

Dé-couvrons l'inoubliable - François Wehrbach



"A nous-mêmes, ce que nous avons à dire commençait à nous paraître inimaginable." Robert Antelme, rescapé de Gandersheim, 1947.

Cette exposition présente les photographies de François Wehrbach d'un spectacle retransmettant le texte de Robert Antelme. Ces photographies en couleur alternent avec des photographies en noir et blanc faites à Auschwitz en 2005. Des extraits du texte viennent s'appliquer par transparence sur les photographies...L'utilisation de papier calque permet d'entrevoir les visages des comédiens à travers les barbelés dans lesquels j'ai intégré des passages choisis du témoignage de Robert Antelme.

[Imprimer cette page](#)

FriendFeed

Se connecter or Rejoignez FriendFeed

Recherche

FriendFeed est l'outil le plus facile de partage online. En savoir plus »

[Rejoignez FriendFeed](#)



actuphoto

Dé-couvrons l'inoubliable - François Wehrbach -

<http://www.actuphoto.com/14951-d...>



14 Avril depuis Actuphoto.com - Site de... - Commentaire - Dire que ça me plaît - Partager

☞ "A nous-mêmes, ce que nous avons à dire commençait à nous paraître inimaginable." Robert Antelme, rescapé de Gandersheim, 1947. Cette exposition présente les photographies de François Wehrbach d'un spectacle retransmettant le text - actuphoto



Dé-couvrons l'inoubliable - François Wehrbach <http://goo.gl/fb/IsJ7p>

2:31 AM Apr 14th via Google



actuphoto
Vizzini

Personnalisez votre page d'accueil

Arc jurassien

Adresse email

Oublié votre mot de passe?

Importez plus simplement grâce à DHL Express et gagnez* un Appl

* La participation au tirage au sort est sans obligation d'achat



ARCINFO.CH

L'EXPRESS

L'Impartia

Actualités Cinéma/Sorties Vidéos Galerie photos Archive

Région Suisse Monde Economie Sports Magazine Horlogerie Naissances/Décès Météo e-Jour

HOME > ARC JURASSIEN

Samedi 17 avril 2010 - L'Express/L'Impartial
GÉNOCIDE DES JUIFS

Transmettre l'histoire de la Shoah avant le départ des derniers témoins

Cet article est payant, veuillez vous identifier

Adresse email Mot de passe



L'ACTU EN VIDÉO



Caritas organise une vente aux enchères particulière

21.04.10 | 15h40 | 01'51



L'atelier peinture des Perce-Neige s'apprête à exposer

21.04.10 | 10h35 | 01'07



Fan

Culture Musiques | Lectures | Expos et créations | Spectacles vivants | Plus de culture



> Auteur : 3000

> Inscription : Il y a un an

> Publications : 6

> Niveau dans Expos et créations:

iiiii (2 Biwis)

> Voir toutes les publications de l'auteur

>> Voir les auteurs Obivi

00000

>> Ecrire à cet auteur

AGENDA

Dé-couvrons l'inoubliable

Le 13/04/10 - Lu 75 fois - 0 commentaire

Note : ☆☆☆☆☆ (0 note) | Note

Une exposition du Centre européen du résistant déporté - site du Struthof, du 25 avril au 12 septembre



"A nous-mêmes, ce que nous avons à dire commençait à nous paraître inimaginable".

Robert Antelme, rescapé de Gandersheim, Kommando de Buchenwald, 1947.

Ouvrir la cadre, faire l'effort, l'acte volontaire de chercher à comprendre : la parole se libère. Le témoignage devient message et nous interroge.

Laisser le cadre fermé, les mots enfermés, passer à côté. C'est laisser le passé de côté, dans le confort de l'oubli.

Ce choix est celui de chacun: connaître le passé ou le laisser passer.

Tel est le coeur de ce que nous propose François WEHRBACH, à travers la mise en cache du texte personnel et universel de Robert ANTELME, L'Espèce Humaine, écrit en 1947.

>> Articles partageant les mots clés déportation ; centre européen du résistant déporté ; struthof ; antelme ; espece humaine ; viala ; dé-couvrons l'oubliable ; découvrons l'inoubliable ; transmettre ; camp de concentration ; exposition ; wehrbach ; mémoire ; histoire :

- > Exposition "Anonyme" au Struthof
- > Journée du Patrimoine: Un nôtre regard
- > Anne Frank, une histoire d'aujourd'hui
- > "Victor Klemperer, La langue confisquée / Die geraubte Sprache"
- > "... J'écris ton nom"

>> Lien suggéré par l'auteur

- > Site internet du Centre européen du ré...



Chercher par nom, par mot clé...

CHERCHER

Restaurants, découvrez la sélection Cityvox

Accueil

Restaurants

Bars & Boîtes

Agenda culturel

Cinéma

Sports & Déte

> Cityvox > Strasbourg > Agenda culturel > Expositions & Arts Strasbourg > Expositions & Arts Exposition Histoire civil
couvrons l'inoubliable



Expositions & Arts Strasbourg

L'agenda des expositions de Cityvox

Dé-couvrons l'inoubliable



Histoire civilisations

Camp de concentration de Natzweiler-Struthof - 67130 Natzwiller
Du 25 avril au 12 septembre 2010 : tous les jours



Ecrire un avis

Infos

Avis

1945-2010 : comment transmettre ?

"A nous-mêmes, ce que nous avons à dire commençait à nous paraître inimaginable."
(Robert Antelme, rescapé de Gandersheim, Kommando de Buchenwald, 1947)

Auteur : **Robert Antelme**



Accueil > A voir, à faire > Manifestations

Les manifestations



Du 25/04/2010
Au 12/09/2010

Exposition "Dé-couvrons l'inoubliable"

Natzwiller

http://i-a.soup.io/post/53053381/D-couvrons-linoubliable-Fran-ois-Wehrbach

dition Affichage Favoris Outils ?

Dé-couvrons l'inoubliable - François Wehrbach - image...

 **images disponibles**

notify.me 

CONTACT

Search

APRIL 14 2010

Dé-couvrons l'inoubliable - François Wehrbach
Actuphoto.com - Site de l'actualité photographique

"A nous-mêmes, ce que nous avons à dire commençait à nous paraître
inimaginable." Robert Antelme, rescapé de Gandersheim, 1947.

Cette exposition présente les photographies de François Wehrbach d'un
spectacle retransmettant le text

Mailings

Chères et chers collègues,
Si vous vous trouvez en Alsace entre le 25 avril et le 12 septembre, faites un détour par le Centre Européen du Résistant Déporté à côté du camp du Struthof (à visiter) pour découvrir l'exposition d'un ami photographe, François Wehrbach, qui a mis en scènes/images des moments de la pièce tirée du récit de Robert Antelme "L'espèce humaine". Cette exposition est, entre autres, parrainée par l'association des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation que je dirige sur la Seine-Saint-Denis. Vous trouverez toute information utile dans le dossier de presse joint. Si donc, vous passez par l'Alsace (c'est beau, on y mange bien et ce qui accompagne les repas ne dépareille pas ...), n'hésitez pas à partager ce moment d'Art et d'Histoire. Bien cordialement
Thierry Berkover

--

Thierry Berkover

Université Paris-Est Marne-La-Vallée

Vice-président enseignements et professionnalisation adjoint

De : OT Haute-Vallée de la Bruche
Date : mardi 27 avril 2010 16:36
À : undisclosed-recipients:
Objet : Horaires d'ouverture exceptionnels des sites touristiques de la Haute-Vallée de la Bruche pour le mois de mai

Dimanche 16 mai : de 10h à 18h30

Samedi 22 mai : de 10h à 18h30

Dimanche 23 mai : de 10h à 18h30

Lundi 24 mai : de 10h à 18h30

Exposition "La guerre de 1914-1918 : Comment l'ont-ils vécu » du 1^{er} avril au 15 juin 2010

Fermeture de la billetterie à 17h

Réduction Pass'Haute-Bruche

Centre Européen du Résistant Déporté - Struthof à Natzwiller

Tél. : 03 88 47 44 67 - www.struthof.fr

Samedi 1 mai : de 9h à 18h30

Dimanche 2 mai : de 9h à 18h30

Samedi 8 mai : de 9h à 18h30

Dimanche 9 mai : de 9h à 18h30

Jeudi 13 mai : de 9h à 18h30

Vendredi 14 mai : de 9h à 18h30

Samedi 15 mai : de 9h à 18h30

Dimanche 16 mai : de 9h à 18h30

Samedi 22 mai : de 9h à 18h30

Dimanche 23 mai : de 9h à 18h30

Lundi 24 mai : de 9h à 18h30

Exposition "Dé-couvrons l'inoubliable » du 25 avril au 12 septembre 2010

Fermeture de la billetterie 1 h avant la fermeture du site